

ou de faire revenir trop vite les mêmes rimes. En voici des exemples tirés de Voltaire :

Soudain Potier se lève et demande *audience*,
 Chacun à son aspect garde un morne *silence*.
 Dans ce temps malheureux par le crime *infecté*,
 Potier fut toujours juste et pourtant *respecté*.
 Souvent on l'avait vu, par sa male *éloquence*,
 De leurs emportemens réprimer la *licence*,
 Et, conservant sur eux sa vieille *autorité*,
 Leur montrer la justice avec *impunité*...

Des mots que le vers exclut.

La poésie exclut non seulement tous les mots prosaïques, bas et triviaux ; mais elle proscriit encore des conjonctions qui ôteraient à l'expression quelque chose de sa rapidité et de sa hardiesse, telles sont les suivantes : *c'est pourquoi, pourvu que, de façon que, puisque, en sorte que*, etc.

Il est un heureux choix de mots harmonieux,
 Fuyez des mauvais sons les concours odieux ;
 Le vers le mieux rempli, la plus noble pensée,
 Ne peut plaire à l'esprit quand l'oreille est blessée.

Un mot qui finit par une voyelle, excepté l'*e* muet, ne peut être suivi d'un mot qui commence par une voyelle ou par une *h* muette : c'est ce qu'on appelle *hiatus* ou *baillement*.

Gardez qu'une voyelle, à courir trop hâtée,
 Ne soit d'une voyelle en son chemin heurtée.